

Cauchemar

Autor(en): **Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277170>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Avril 1984

*Egalité : Genève
roule pour nous* 5

En Suisse 8

*Amérique latine :
femmes contre
les disparitions* 9

*Solidarité féminine
internationale* 11

*Dossier : l'autre côté
de la violence* 12

*Travail : le mérite
ne suffit pas* 16

*Qui se souvient de
Clémence Royer ?* 17

Livres 18

*D'un canton
à l'autre* 20

Courrier 22

*Photographie :
l'effet Farkas* 23

Cauchemar

« Mesdames et chères amies, commença le président d'une voix ferme, cette journée du 8 mars 2084 est peut-être la plus importante de l'histoire suisse après celle du 1er août 1291. Aujourd'hui, nous fêtons l'intégration totale et parfaite des femmes dans la vie politique et sociale de notre pays. Et c'est en grande partie à vous, chères membres du Mouvement des Citoyennes Suisses pour l'Assimilation Intérieure (MCSAI) qu'est dû ce magnifique succès.

Que de chemin parcouru depuis la création de votre organisation il y a presque un siècle déjà ! L'idéal de l'Adéquation Féminine Absolue, dont vous avez fait votre bannière, est désormais pleinement réalisé. Non seulement nos instances politiques, à tous les niveaux de l'exécutif et du législatif, comptent un nombre égal de représentants des deux sexes mais, plus important encore, les velléités de dissidence de certaines politiciennes du XXe siècle, issues d'un sentiment ancestral d'infériorité, ont été radicalement résorbées.

De nos jours, la simple idée qu'une femme pourrait être incapable d'intérioriser les consignes de son parti, ainsi que la logique harmonieuse d'un système politique qui a traversé les siècles, appartient au domaine des souvenirs honteux. Quant aux votations et élections, nous avons obtenu, depuis quelques années, un taux de participation féminine identique à celui de la participation masculine, et surtout la réduction drastique des écarts d'opinion d'un sexe par rapport à l'autre, dus à l'inexpérience des femmes d'autrefois en matière de vie publique.

Les bienfaits de votre action formatrice — généreusement soutenue, rappelons-le quand même, et sans fausse modestie, par les pouvoirs publics — se sont manifestés dans les domaines les plus divers, et des statistiques réjouissantes tombent chaque jour sur mon bureau. Ainsi, j'ai appris récemment que le premier vol Swissair du matin Zurich-Francfort transporte désormais autant de passagères que de

passagers, et que la consommation d'alcool forts en première classe est équivalente pour les deux sexes, ce qui prouve que les femmes d'affaires n'ont plus rien à envier aux hommes d'affaires, ni par leur nombre, ni par leur comportement professionnel.

J'ai également appris que, en 2083, le nombre des acheteuses d'armes à feu s'est aligné sur celui des acheteurs, à quelques unités près. Un seul point noir : les chiffres fournis par la police révèlent que les conductrices, contrairement aux conducteurs, ne se sont pas encore débarrassées du réflexe suranné consistant à lever le pied de l'accélérateur sur les rares tronçons de nos routes nationales encore bordés de forêts naturelles.

Mais il ne s'agit là que d'une déviation négligeable, destinée à disparaître rapidement, au plus tard lors de la généralisation des arbres en plastique sur tout le territoire national. Pour le reste, Mesdames et chères amies, votre succès est indéniable. Songez qu'il y a cent ans vos ancêtres fêtaient la Journée Internationale des Femmes dans des conditions à peine imaginables aujourd'hui : sans fonds publics, sans reconnaissance officielle, elles en étaient réduites à marcher dans le froid, à travers les rues de Berne, en scandant des slogans ségrégationnistes qui traduisaient leur impuissance et leur tragique marginalité. Cette année, vous voilà confortablement installées dans une salle chauffée avec en poche un billet de première classe gracieusement offert par les CFF et la perspective d'un repas plantureux aux frais de la Confédération.

Vous n'en méritiez pas moins, chères représentantes des femmes suisses normalisées : au nom de tous les hommes de ce pays, je vous dis merci de tout cœur pour nous avoir enfin compris. Et maintenant, que la fête commence ! »

Je me réveillai, toute frissonnante, aux premières mesures d'accordéon. Depuis longtemps je n'avais été aussi heureuse d'ouvrir les yeux.

Silvia Lempen

En couverture : François Rude, tête de « La Marseillaise », Musée du Louvre, Paris.